Cambridge, University Library, MS. KK. V. 16.

pappuapatanmimaagadpipcopiumpupappeplammadi latina Sprochroniphonumubihumanu decharayrilui luffe reobusamyaeubrab. Bhucillucquolanabitimitzloburgramgratheolocubirlamman Impany marimolnambobat mang mum beatopini. con on atop ibiplaturobrequeraimanibique cogniopando piculum In firmurabischeg firmaportum mur mutumlabopandonequiugat namopaugranquiamgitore plantinosidiappartgat sommeter plantino umpupuroriralgioneloopiqi. Topagramabforaxidacmoxpun drungung condoplamming papit popion and form care popular aginportane duna cantacip popular debar granger porgrammagian armarmorgilononocinebrironationib. tohoramonib popollopo juga in Granding planming. mundialibipual que cone ply ung noch artobang epotara Or hichorty annipurportaciam acodbaloopenantomigrant adcaelopipentany cumpagno rumingepediccomonagagnos aclabeaufim apofe principirannoabln cardin dexmindieuin klymar. Vi Cinfacim jucay to Inponenticacum lu feur qui grach ropentire de opinillahoclepomanumprogramamapin, datagibionos nandigripoporanocopicaco aportapio bonipació quen pació popengy of deup dedic Juppamennimun Gnuyauccoprantifat - forma, Clifour morramily bompany, goodowg qua ungilant proprenangelio etabopangut upappatopmear nolu - grifalabanoby dinocattor immolndutadgup opquiro praciolnoiaut, na Homp or authinoming paopamoraiaut , ugerifnucum laborir ogquittioum ipre poicatoribieuangeli , prodettpgmyre oco couobircipi omnbiorebiusquarim religis _ provalit munoco nobirminifegros clandicia ocnonferancape men condagarum adarapiandum porcacionmunie fingulare miftenum magnoss primo parision un udepor delocabile angis? bontauppuaepurpragur Inluppaut dum cheotopuobirtalonor to sell timen to transport out in by antimour in by

Cambridge, University Library, MS. KK. V. 16.

listoire ecclésiastique de Bède le Vénérable se terminant avec l'année 731. Par là, on a un terminus a quo pour dater le Codex. A la fin, le copiste a encore ajouté plusieurs renseignements sur les événements des années 731, 732, 733 et 734. Sur la dernière page, il donne une liste des rois du Northumberland, jusqu'à l'année 737. Il y donne aussi une série de périodes calculées jusqu'à l'année 737, par exemple : Angli in Britanniam ante annos CCXCII. On peut donc supposer, que le Codex a été écrit vers l'an 737. Il provient vraisemblablement d'Echternach près de Luxembourg, ou de quelque autre monastère anglo-saxon du Continent. Une main du Xe siècle a introduit de nombreux signes de ponctuation et a transcrit beaucoup d'abréviations (voir lignes 1.11.22.27). Au bas de la dernière page, on trouve écrit d'une main du XVIe ou du XVII e siècle : S. Julianj. D'où l'on conclut, que le Codex appartint autrefois à la cathédrale S. Julien du Mans. A la fin du XVII e siècle, un bibliophile, J. B. Hautin, en fit l'acquisition dans une vente publique et le revendit à John Moore, évêque d'Ely en Angleterre († 1714). En 1715, le roi Georges en fit présent à la bibliothèque de l'Université de Cambridge. Voir la description dans les Fac-similés de la Palaeographical Society, pl. 139 et 140.

Ecriture anglo-saxonne. Les lettres, qui descendent au-dessous la ligne, se terminent en une fine pointe, voir f. p, q, r, s, y (1. 2. 3. 4). f et s o en avant, un coup de plume; d'ordinaire, il est si grand et descend si bas ε ces lettres sont comme fourchues (1.2.3). Les traits verticaux, et particulièreme les hastes supérieures, ont, comme dans l'écriture ronde, un renflement de for triangulaire (1. 2. 3. 4). b et l décrivent une pêtite courbe vers la gauche (1. 2. Les lettres de notre manuscrit se distinguent de celles des autres manuscrits ang saxons, par leur grande largeur et leur rondeur, quelquefois pourtant, leur for est anguleuse, voir par exemple l'u aux lignes 2, 3 et 4, et aussi les a, b, d, l quelques mots de ces lignes. La lettre initiale du nouveau chapitre, ligne 18, entourée de points rouges. De même, le numéro du chapitre est coloré en rou-

Lettres isolées. a est fermé (1. 2); pour la diphthongue on trouve s ae (caelos, 16), soit une ligature formée par a ouvert et e (vestrae, 29), soit e cédi (18.19). d est rond (1.2). e est généralement fermé; en ligature, il dépasse lettres brèves (1. 2) La languette de l'f prend bas; abstraction faite de ce languette, f ressemble tout à fait à l's (1). La tête du g est légèrement ondulla boucle inférieure est ouverte, elle est faite de deux traits (3. 6). I au comme cement des mots, la plupart du temps, est long (2. 3. 5). La panse de p est ouve en bas et a un trait final (1). r descend au-dessous de la ligne; l'épaule ne desce pas aussi bas que dans les autres manuscrits insulaires; il est facile de confonc r avec s, ils se distinguent pourtant comme dans la cursive romaine: l'épaule de se retourne vers le haut, l'arc de l's au contraire regarde en bas (pars, furens, s descend au-dessous de la ligne et souvent dépasse aussi la ligne supérieur la plupart du temps, il est comme fourchu, parfois pourtant, il ne porte qu' petit coup de plume (vastata, 1; iussit, 2). La barre du t est longue; la haste déc souvent une légère courbe vers la gauche (2.3). y descend au-dessous de ligne (4. 30).

Abréviations (comparer avec les abréviations du manuscrit de Bobb pl. 33 et 34):

10 Abréviations par suspension, selon le mode des manucrits romai anciens et récents : $b_0 = bus(3)$, $q_0 = que(1)$. m, à la fin des mots, est rempla par un trait ondulé (2. 3). Pour la finale rum on a r (5). Par suspension sont au abrégés $\overline{n} = non (1)$, apost = apostolorum (17), $\overline{epis} = episcopus (2.5; cependant pc$ episcopum on a epism, 19). Voir d'autres suspensions, lignes 17. 27.

2º Par contraction, selon la méthode des manuscrits chrétiens, se abrégés entre autres ecclesiam (15), vestra, vestrae (23. 29), saeculi (27). Sur la pa du Codex, reproduite dans les Fac-similés de la Palaeographical Society, on re contre aussi nc = nunc (pl. 139, 20), posst = possunt (26), tn = tamen (17).

30 Des notes tironiennes sont issus les signes pour autem (4.19), con (2.8), eius (28), est (16.21). Les signes pour autem, eius, est ont pourtant une forme un peu différente que dans les notes tironiennes. L'abréviation pour ze/ probabilement est aussi empruntée aux notes tironiennes (13; voir pl. 34). Voir là-dessus le chapitre «les abréviations du moyen-âge», dans l'Introduction.

4º Abréviations des manuscrits de droit :

a) Pour l'abréviation de ur dans la finale tur, on a un crochet traversant le côté droit de la barre du ${\bf t}$: sans doute en imitation du crochet des manuscrits de droit (les reproductions de la Palaeographical Society offrent deux exemples de cette abréviation dans le mot loquebatur, pl. 139, 17, et dans le mot moritur, pl. 140, 10; comparer notre pl. 27 c, ligne 2, et pl. 34 b, ligne 23. 33).

b) La suspension syllabaire est particulièrement employée pour la finale er (10.11), de plus dans le mot omnipotens (25); dans une des pages reproduites par la Palaeographical Society, on rencontre aussi tt = tantum (pl. 139, 4).

c) Dans la même page de la Palaeographical Society on trouve des exemples

de l'abréviation par suscription (pl. 139, 5. 11).

d) Nombreuses sont les abréviations des pronoms relatifs : voir quam (15. 22), quod (6. 27). Pour quia on trouve employée ici une forme d'abréviation qui se rencontre aussi dans les manuscrits de Bobbio; elle ressemble à l'abréviation de quam, pourtant le trait oblique est droit et non ondulé (11; comp. pl. 34 b, ligne 5, 9); pour quae q se trouve avec trois points (9).

e) De même, les abréviations des prépositions, commençant par la lettre p, sont employées: voir per (5.6), prae (14.26), pro (19.23); per a la forme habituelle et non pas la forme insulaire. Sur la 2º page reproduite par la Palaeographical Society, on rencontre une fois p avec un t suscrit pour post (pl. 140, 6).

f) Une abréviation d'un genre spécial, également issue des abréviations

juridiques, se rencontre pour enim (25.30); sur la reproduction de la Palaeographical

Society on a aussi eet = esset (pl. 139, 11).

Beaucoup de ligatures. Les lettres sont parsois rattachées à d'autres par le bas (manus, 6; beatissimi, Maiarum, 17; omnibus, 27).

Séparation de mots et de phrases. La séparation des mots est défectueuse. Primitivement, on avait comme signe de ponctuation à la fin des phrases un point (5. 7); une main postérieure a ajouté d'autres signes (1. 2). Le nouveau chapitre, ligne 18, commence par une grande lettre. De même le document pontifical, ligne 22, commence par une grande lettre.

Là où se trouve la lettre du Pape, on voit en marge, à l'encre rouge, des

guillemets (22-30).

Corrections, Voir les remarques.

(Mellitus, qui erat Lundoniae episcopus, sedem Doruvernensis ecclesiae tertius ab Augustino suscepit. . . . Tempore quodam civitas Doruvernensis ... crebrescentibus coepit flammis consumi. Quibus cum nullo aquarum iniectu posset aliquis obsistere, iamque civitatis esset)

pars vastata non minima, atque ad episcopium furens se flamma di-lataret, 1) confidens episcopus in divinum, ubi humanum deerat, auxilium, iussit se obviam saevientibus²) et huc illucque volantibus ignium globis³) efferri. Erat autem eo loci ubi flammarum impetus maxime incumbebat, martyr-rium beatorum IIII Coronatorum. Ibi perlatus obsequentum manibus episcopus, coepit orando periculum infirmus abigere quod firma fortium manus multum laborando nequiverat. Nec mora, ventus qui a meridie⁴)

flans urbi incendia sparserat contra meridiem5) reflexus primo

vim sui furoris a lesione locorum quae contra erant abstraxit ac mox funditus quiescendo flammis pariter sopitis atque extinctis compescuit. Et quia 6) vir Dei igne divinae caritatis fortiter ardebat, quia 6) tempestates potestatum aeriarum a sua suorumque lesione crebris 7) orationibus vel exhortationibus repellere consuerat, merito ventis flammisque

mundialibus praevalere et ne sibi suisque nocerent, obtinere poterat. Et hic ergo postquam annis V rexit ecclesiam, Aeodbaldo regnante migravit

ad caelos, sepultusque est cum patribus suis in saepedicto monasterio et ecclesia beatissimi apostolorum principis, anno ab incarnatione Domini DCXXIIIIo die VIIIo kalendarum Maiarum.

eccleria beatissimi apostoirum principis, anno au incarnatione Domain Deagains die I. Cui statim successit in pontificatum lustus, qui erat Hrofensis ecclesie episcopus. Illi autem ecclesie Romanum pro se consecravit episcopum, data sibi ordinandi episcopos auctoritate a pontifice Bonifatio, quem successorem fuisse Deusdedit supra meminimus; cuius auctoritatis ista est forma: "Dilextissimo fratri Iusto Bonifatius. Quam devote quamque⁶ etiam principata pro Christi evangelio elaboraverit vestra fraternitas non sollum vigilanter pro Christi evangelio elaboraverit vestra fraternitas, non solum

repistolae's) a vobis directae tenor, immo indulta desuper operi vestro
perfectio indicavit. Nec enim omnipotens Deus aut sui nominis sacramentum aut
vestri fructum laboris deseruit, dum ipse praedicatoribus evangelii
fideliter repromisit: ,,,Ecce, ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem saeculi."" Quod's)
specialiter iniuncto vobis ministerio eius clementia demonstravit, aper-

riens corda gentium ad suscipiendum praedicationis vestrae singulare mysterium. Magno enim praemio fatigiorum vestrorum 10) delectabilem cursum bonitatis suae suffragiis inlustravit, dum creditorum vobis talentorum fidelissime negotiationis officiis uberem fructum inpendens, ei

(... ante tribunal summi et venturi iudicis repraesentes. Deus te incolumem custodiat, dilectissime frater.")

¹⁾ Correction de dilateret, 2) saeventibus, 3) giobiis, 4) meredic, 5) merediem. 6) Une main postérieure a transcrit l'abréviation.

⁷⁾ e est annulé par deux points. 8) Correction de épistulae. 9) Le correcteur postérieur a, par erreur, traduit l'abréviation par quam. 10) Une main postérieure a écrit au-dessus : vel fatigationum vestrarum.